

française en est rendue à son 25e mille, et il en a été fait des traductions en anglais, en allemand, en espagnol, en russe, en roumain, en polonais, en arabe et en japonais. Les ouvrages subséquents de M. Demolins (*les Français d'Aujourd'hui, l'Education nouvelle, les Routes de l'antiquité, les Routes du monde moderne*) ont eu un écoulement rapide, et les deux premiers ont été traduits en plusieurs langues. L'école des Roches, fondée par M. Demolins, avec le concours de quelques pères de familles, tentative hardie de réaction contre les méthodes compressives et routinières du grand internat urbain et de l'enseignement officiel, a eu un succès remarquable. Etablie en 1899, avec une seule maison et 50 élèves, elle comptait, trois ans après, six maisons et 200 élèves.

M. Demolins a été le disciple de Frédéric Le Play, cet esprit profond, original, qui entreprit d'asseoir l'étude des sociétés sur la base solide de l'observation méthodique et monographique. C'est à lui que Le Play confia la direction d'une revue qui devait être l'organe de la science sociale, comme précédemment, il avait confié à l'abbé de Tourville la mission de continuer la science sociale par l'enseignement. M. Demolins fut l'ami fidèle et le collaborateur infatigable de l'abbé de Tourville, saint prêtre, penseur éminent, versé dans la science des hommes comme dans celle de Dieu, et qui tira des œuvres mêmes de Le Play une nomenclature et une classification des phénomènes sociaux beaucoup plus complète et mieux ordonnée que celle du maître, véritable instrument de précision de la science sociale.

Autour de ces deux disciples de Le Play, qui se complétaient d'une manière si heureuse, vinrent se grouper quelques adeptes. Ce sont les collaborateurs de la revue *la Science sociale*, dont la collection forme aujourd'hui trente-six in-octavo d'études très sérieuses et très éclairantes. MM. Paul de Rousiers, Léon Poinard, Paul Bureau, de